

# LA PRÉVENTION À PORTÉE DE CLIC

Depuis le mois de septembre, les retraités soucieux de préserver leur autonomie ont un nouvel allié. Le portail *Pour Bien vieillir*, porté par l'interrégime des caisses de retraite, s'est doté d'un nouveau service, "Trouver un atelier", où chacun peut, en un clic, tout savoir sur les actions de prévention à proximité de chez soi. Un outil d'information, de promotion, mais aussi de pilotage de l'offre de prévention.

PAR GARANCE CHESNÉ

"J e n'imaginai pas un tel parcours du combattant !", se lamente, Joachim. Depuis quelques mois, ce trentenaire parisien s'occupe à distance de ses grands-parents octogénaires, installés dans l'arrière-pays niçois. "Après les soucis de santé de mon grand-père, c'est devenu difficile pour ma grand-mère de tout assumer. Une aide à domicile vient les aider plusieurs fois par semaine et mon grand-père participe à des ateliers pour la mémoire et l'équilibre. Même si l'assistante sociale leur a fourni des informations, il faut pour chaque atelier contacter des personnes différentes, aller sur les sites des organisateurs pour connaître les dates, les lieux puis faire les inscriptions. Tout seuls, ils auraient abandonné. Ce serait tellement plus simple si tout était centralisé !"

## SIMPLICITÉ, VISIBILITÉ

Ce constat d'une information parcellaire et difficilement accessible aux retraités, les caisses de retraite l'ont également fait. Chaque année, elles organisent, via leurs caisses régionales ou leurs structures interrégime de prévention, plusieurs milliers d'actions collectives de prévention de la perte d'autonomie sur toute la France. Si près de 300 000 retraités ont pu en bénéficier en 2018, localement la fréquentation n'est pas toujours au rendez-vous. Certains publics, parmi les plus fragiles, les plus isolés ou les jeunes retraités, restent difficiles à atteindre. "Il y avait bien une carte sur le portail *Pour bien vieillir* ([pourbienvieillir.fr](http://pourbienvieillir.fr)), qui recensait les ateliers ou réunions collectives que finance l'interrégime des caisses de retraite. Et la majorité des Carsats



diffusaient des informations, reconnaît Catherine Lachaussée, responsable métier à la direction de la Cnav, mais la personne était renvoyée vers les sites des promoteurs des actions, avec des renseignements très disparates. Avec le nouveau service Trouver un atelier, nous simplifions la vie à nos retraités et leurs familles, et nous offrons une vitrine à nos partenaires et à leurs activités". Dès la page d'accueil *Pourbienvieillir*, il est maintenant possible d'accéder à une carte interactive qui, par géolocalisation (si l'internaute l'a accepté) ou après avoir saisi une adresse, fait apparaître l'ensemble des actions de prévention et de maintien du lien social proposées par les caisses et leurs partenaires, dans un rayon de 40 kilomètres autour du domicile de la personne âgée. Puis, par un simple clic sur l'action choisie, de pouvoir obtenir sa description, la date et le lieu des séances, le nombre de places, l'éventuelle participation



Aperçu de la page d'accueil du site pourbienvieillir.fr

financière et les coordonnées de l'organisateur. "Les activités sont classées par thématiques selon un code couleur déjà en vigueur sur le site, pour que les personnes âgées s'y retrouvent et elles peuvent également filtrer leur recherche par date ou type d'activités. En revanche, l'inscription en ligne n'est pas encore effective, mais nous envisageons de la développer ultérieurement, dès que nos partenaires se seront appropriés l'outil"

### CENTRALISER L'INFORMATION

Le bon fonctionnement de ce service implique en effet que les promoteurs d'actions jouent le jeu. Car ce sont ces derniers qui intègrent les informations disponibles, via le site [www.partenairesactionssociale.fr](http://www.partenairesactionssociale.fr). "Nous avons dû saisir 300 ateliers en un mois", confirme Cyril Fouet, responsable Fonction Support à la direction action sociale de la Cnav Ile-de-France, qui administre le PRIF (Prévention retraite Ile de France, plus gros pourvoyeur d'ateliers de prévention sur la région. "Et nous allons compléter cette première saisie pour les ateliers programmés jusqu'à la fin de l'année. Cela représente un gros effort d'organisation. Dans le même temps, nous avons formé nos partenaires, pour qu'ils apprennent à intégrer l'offre qui ne s'inscrit pas dans la programmation du PRIF". Un enjeu important pour faire de cette carte interactive un outil de référence et qui mobilisent les opérateurs, comme en témoigne Aymeric Leroy, conseiller technique régional de l'EPGV Val de Loire (Éducation Physique et Gymnastique volontaires) où trois collaborateurs ont été formés : "Le guide d'utilisation est très opérationnel et intuitif, le référencement

simple, efficace et nous avons facilement associé ce nouvel outil à notre propre tableau de bord. Mais surtout il donne une meilleure visibilité à nos ateliers, notamment ceux, comme la gym prévention, qui ne font pas actuellement partie de l'offre Carsat".

Mais au-delà des partenaires financés par les caisses de retraite, l'idéal serait de pouvoir recenser dans l'espace "Trouver un atelier" l'ensemble des actions de prévention proposées sur un territoire, telles celles financées par Les Conférences des financeurs de la perte d'autonomie (CFPPA). Certains départements sont déjà prêts à s'y engager, comme le confirme Valérie Romilly, Vice-présidente déléguée à l'Autonomie et à la Santé au conseil départemental de Moselle : "La carte interactive est une véritable plus-value, tant pour les usagers que pour les professionnels chargés de les accompagner et de les informer. Il nous semble donc logique d'élargir la démarche aux multiples actions soutenues par La CFPPA. D'autant que nous avons déjà un partenariat fort avec la Carsat Alsace-Moselle et l'association interrégime Label Vie à qui la CFPPA a délégué le développement des actions collectives de prévention".

### ADAPTER L'OFFRE

Pour les caisses de retraite, l'enjeu est d'autant plus important qu'avec ce nouveau service, c'est également toute une stratégie de pilotage des actions de prévention qui se déploie. "La carte n'est que la partie visible d'un dispositif plus vaste, qui doit nous permettre de disposer de données statistiques sur l'offre d'ateliers, de la confronter aux demandes des retraités, de l'adapter et de mieux l'équilibrer localement, en s'appuyant également sur les Observatoires des fragilités, complète Aurélie Morin, responsable action sociale à la Carsat Normandie. À terme, en connaissant mieux les retraités grâce aux données communiquées lors des inscriptions, nous pourrions même les inciter à suivre d'autres ateliers proches de chez eux et leur proposer un parcours de prévention". Il faudra donc que Joachim et de ses grands parents patientent encore un peu pour accéder à toute l'offre disponible en proximité. Même si d'ores et déjà, ils peuvent avoir accès en ligne à plus de 1 700 actions de prévention. ■